

*A l'écoute
de saint Michel...*

Le meilleur moyen de déposer la conscience erronée, douteuse, c'est de mettre en pratique la méthode pour connaître et suivre la volonté de Dieu. Lorsqu'on a tenté ces moyens, et que l'on a suivi les lumières qu'on a trouvées dans cette consultation de Dieu, on est tranquille, quoiqu'il arrive.

Je l'ai bien éprouvé plusieurs fois. Lorsque nous eûmes acheté Sainte-Marie, par exemple, les sommes sur lesquelles nous comptions nous firent défaut; un particulier qui devait nous donner 15 fr. fit banqueroute... en même temps la famine tombe sur nous, le sac de froment se vendait à 40 fr. Rien de plus tranquille que moi cependant: j'avais consulté Monseigneur, tout lui avait été exposé, il avait dit : Achetez.

Eh bien, disais-je, si nous ne pouvons pas payer nous vendrons le fonds. J'éprouvais même un certain contentement de me trouver dans cet embarras et le bon Dieu, en effet, ne nous abandonna pas, non seulement nous payâmes le tout, nous traversâmes cet hiver malheureux, mais encore contre toute espérance le banqueroutier fit honneur à notre créance.

(Cahier Cachica n° 60)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

109
2015

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

113^e année
10^e série, n° 109
14 novembre 2015

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Dans ce numéro

- Page 4 • La gloire du Seigneur s'est levée sur toi
- Page 5 • À ceux qui ont donné leur vie pour le monde
- Page 6 • « Le secret ressort », cf. DS § 101
- Page 7 • Au milieu d'autres religions
- Page 10 • Tour d'horizon betharramite
- Page 11 • Communications du Conseil général
- Page 12 • Discernement d'une expérience commune
- Page 14 • La Cahier Fondeville (10)
- Page 16 • A l'écoute de saint Michel...

Faites tout au nom du Seigneur (Col. 3,17)

Lors d'une réunion d'enseignants chrétiens à laquelle je participais au Paraguay, on lut la lettre 258 de saint Michel Gariçois; le passage suivant attira mon attention : « *[Unissez-vous] le plus possible à Dieu et à Notre-Seigneur, soit dans la prière, soit dans toutes vos actions, afin d'obtenir de la source de tout bien, une large participation à ses dons et à ses grâces, pour vous et pour les vôtres, et beaucoup de force et d'efficacité pour tous les moyens que vous emploierez au secours de ces pauvres, mais bonnes âmes.* »

Avec beaucoup de prudence et de sagesse, saint Michel parle de s'unir à Dieu et au Christ dans la prière comme dans l'action. Il est un mal répandu autant que dangereux : séparer les temps de prière du reste de la vie, et ainsi réduire la vie chrétienne à la prière; du coup, les activités quotidiennes forment une vie parallèle, déconnectée de la



*« Vaquer aux emplois les plus humbles qui vous ont été confiés.
Voilà ce que Dieu demande de vous, et dont l'accomplissement doit vous rendre saints. »*

prière et guidée par les seuls critères d'un relativisme pratique.

La vie chrétienne s'enracine dans la personne de Jésus, Dieu fait homme, qui est passé dans ce monde en faisant le bien, qui a livré sa vie sur la Croix, que le Père, auquel il s'unissait dans la prière comme dans les actes de sa mission, a ressuscité des morts pour nous sauver et nous partager une nouveauté de vie. Aucune réalité humaine n'est étrangère à ceux qui croient en Jésus : il a assumé notre humanité ; c'est par elle que nous le rencontrons et que nous nous unissons à lui.

Est un croyant adulte celui qui commence par s'accepter lui-même, comme un don de Dieu, avec toutes ses capacités pour servir les autres à travers elles, mais

aussi avec toutes ses limites et son péché, qui le gardent de se considérer supérieur aux autres et qui le rendent conscient de son besoin du pardon de Dieu, et de son besoin des autres, pour devenir meilleur.

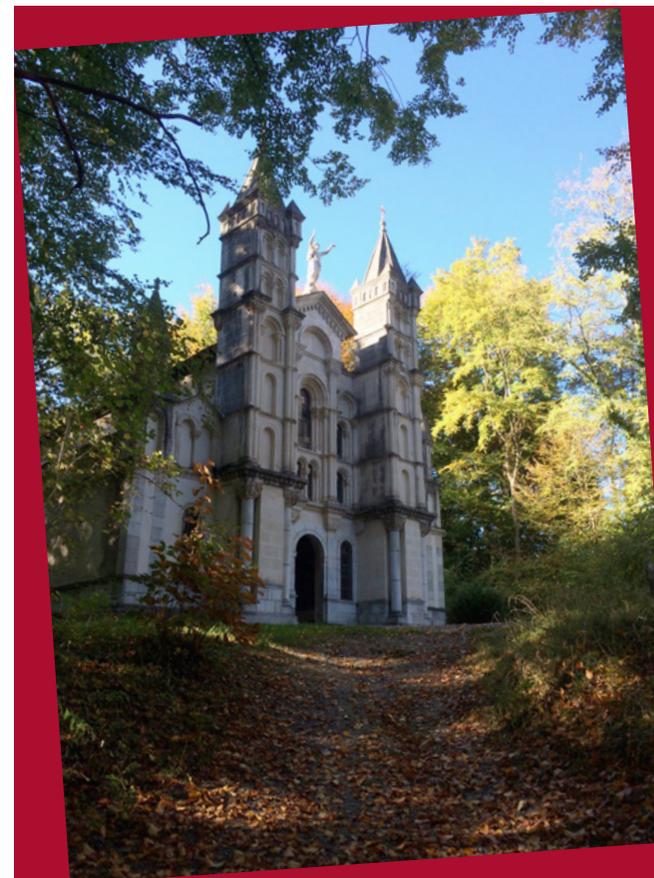
Est un croyant adulte celui qui accepte, avec un grand réalisme, les personnes qu'il côtoie dans telle et telle situation. Il accepte l'influence de leurs qualités, il assume leurs défauts comme des défis qui l'appellent à donner le meilleur, sans rien se réserver – c'est le propre de l'amour ; et il supporte la croix, les problèmes qui n'ont pas de solution avec charité et *par-résia* (courage de la vérité, ndt).

Est un croyant adulte celui qui aime la société où il vit, sans se lamenter sur la violence, ces fléaux que sont la guerre et la drogue, ou la désagrégation des familles.

voies droites et lui a montré le royaume de Dieu; il lui a communiqué la science des saints et il a sacrifié et ennobli les travaux qu'il a bénis. L'enfance, la jeunesse, l'âge mur du défunt, sa vocation surnaturelle, sa fidélité à sa vocation, ses oeuvres, son désintéressement, son sacerdoce, sa coopération et l'administration des Filles de la Croix et sa fondation de la Congrégation de Bétharram, tout fut détaillé et entra comme naturellement dans les paroles du texte.

L'action de la Providence sur cette belle âme parut dans tout son jour. Mgr la montra prenant le pauvre enfant d'Ibarre, le conduisant de la maison paternelle à une maison honnête, d'où il est préparé à la Sainte Communion. Dans cet acte il est remarqué par un vénérable curé comme un enfant hors de l'ordinaire. L'évêché le reçoit comme élève, le pousse au sacerdoce, l'envoie à Larressore, à Bétharram où la Sainte Vierge devait l'employer à continuer l'oeuvre de Bétharram. Mgr finit son oraison funèbre en réclamant le secours de la nombreuse assistance, de leurs prières pour le vénéré défunt, en ne doutant nullement qu'on pourra l'invoquer avec fruit.

A la fin de la messe, Sa Grandeur fit l'ab-



Bétharram, chapelle de la Résurrection, premier lieu de sépulture du P. Michel Garicoïts

soute et Mgr Boutoey conduisit la dépouille mortelle au haut du Calvaire où elle fut déposée près du sanctuaire de l'église de la Résurrection.

Simon Fondeville scj
(1805-1872)
(A suivre)

1863... Mort de Michel Garicoïts... Ses obsèques...

En 1863, année regrettable pour Bétharram, le 14 du mois de Marie, le jour anniversaire de l'Ascension de Notre Seigneur, à 3 heures après minuit, l'Excellent Fondateur de la Congrégation remit son âme à Dieu. C'était à peu près l'heure de son lever ordinaire. Depuis 1853 où il éprouva une attaque de paralysie, il était plus ou moins souffrant, mais en le



soumettant à des évacuations sanguines, il revenait à sa première santé. On redoutait un squire intérieur, ce qui fit négliger le remède habituel, car il était plein d'embonpoint quand Dieu l'appela. Et la veille même il avait été au devant de Mgr l'Évêque, en visite pastorale à Mirepeix, et la communauté d'Igon qu'il dirigeait depuis plus de 30 ans, lui avait attrapé sa bénédiction pour la première et dernière fois. A la nouvelle de cette mort inattendue, la Communauté d'Igon fut immédiatement sur pieds. Le couvent d'Igon qui l'avait vu la veille, admira les voies de la Providence et les deux maisons réunirent leurs prières pour le cher et vénéré défunt.

On exposa sa dépouille mortelle dans la salle commune qu'on improvisa en chapelle ardente. Des prêtres se succédèrent le jour

pour prier, ce qu'on faisait toujours pour les prêtres défunts. Pendant la nuit deux frères veillaient et priaient et se remplaçaient toutes les heures. Le 15 au soir, Vendredi, Monseigneur s'était rendu à Bétharram vers 7h ½ du soir et après avoir prié auprès du vénéré corps, il monta dans ses appartements et après avoir adressé à la communauté des paroles de consolation il régla l'heure de la

Confirmation et des obsèques.

Vers 9 heures et ½ le 16 mai la confirmation était terminée, Monsieur Boutoey vicaire général alla faire la levée du corps accompagné d'un nombreux clergé. Pau, Orthez, Sarance, Oloron y avaient leurs représentants pour la Congrégation. Mais les paroisses environnantes avaient rivalisé de zèle pour se joindre à leurs pasteurs. Tous voulaient témoigner à Dieu et à Marie le regret d'avoir mérité le départ de cette âme qui leur avait fait tant de bien. Tous voulaient prier pour elle et mériter aussi ses suffrages. Messieurs Chirou, Carrérot, Fondeville conduisaient le deuil. M. Gaye, archiprêtre de Pau, chantait la messe avec diacre et sous-diacre. Après l'évangile Mgr l'Évêque montait en chaire et paraphrasait la verset du livre de la Sagesse: Le Seigneur a conduit le juste par les

Il ne pense pas que l'époque actuelle soit la pire de l'histoire humaine ; il sait lire les signes des temps, les signes d'un Dieu qui aime les hommes d'aujourd'hui, de chair et de sang, et qui continue d'œuvrer pour leur bien. Penser qu'à une autre époque, dans un autre contexte, une autre famille, une autre communauté, un autre collègue... on vivrait mieux, voilà l'illusion. Le discernement de la volonté de Dieu doit s'exercer là où je me trouve, oui là, au milieu de toutes les possibilités réelles et parmi tant de faux espoirs. Esprit Saint, inspirez-moi !

Un croyant adulte est celui qui, conscient de ses limites, se consacre tout entier à bien faire son travail, à faire du mieux qu'il peut, avec générosité. C'est là surtout que Dieu l'attend, qu'Il attend de lui de contribuer au bien des personnes et à l'émergence d'un monde nouveau.

C'est ainsi que le disciple-missionnaire accomplit la volonté de Dieu sur la terre, comme elle s'accomplit au ciel : « *en déployant une charité qui est sans limites, car elle est don de Dieu dans les limites de sa position.* »

De cette manière, dans ces circonstances, dans cette position, à l'intérieur de ces limites, il doit reconnaître le visage du Christ sur le visage de tout frère dans le besoin (Mt 25). C'est dans ce corps souffrant que le Seigneur l'appelle à toucher l'humanité blessée de son frère, et à la soigner avec « *l'huile de la consolation et le vin de l'espérance* ».

Voici une autre citation de saint Michel Garicoïts, proposée sur la page Facebook de Diego Barbé (chaque jour y est publiée une pensée de notre saint fondateur):

« *La perfection consiste à bien faire les actions ordinaires, à bien remplir son office. On dit souvent : "Si j'étais dans telle position, dans telle maison, avec tel supérieur, à telle classe... j'avancerais, je profiterais et je deviendrais un saint". Illusion ! Faites bien vos actions journalières : balayer, laver la vaisselle, vaquer aux emplois les plus humbles qui vous ont été confiés. Voilà ce que Dieu demande de vous, et dont l'accomplissement doit vous rendre saints.* » (DS § 271)

Dans la vie d'un disciple-missionnaire, la prière est très importante. Elle devrait encadrer toute sa journée : le matin, méditer la Parole de Dieu que l'Église propose en ce jour (lecture suivie) ; le soir, faire l'examen de conscience pour repérer, à cette lumière, la présence et l'action de Dieu dans sa vie, puis remercier, louer, bénir pour les dons reçus, enfin demander pardon pour le manque de courage à mettre certains aspects de la Parole en pratique. Entre ces deux temps de prière se déroulent les activités professionnelles : en elles-mêmes, elles sont une louange de Dieu et un service des hommes ; mais c'est tellement mieux quand on en prend conscience, à un moment ou à un autre, en se tournant vers Dieu.

Gaspar Fernández Pérez, scj
Supérieur général

La gloire du Seigneur s'est levée sur toi



Dans les allées fleuries du cimetière de Bétharram, en haut de la colline, le Frère Théodore scj, dévoué et méticuleux, vient régulièrement redresser une branche de rosier, arracher quelques mauvaises herbes, s'assurer en somme que nos frères reposent en paix.

Photo du P. Gaspar Fernández Pérez scj

Christ.

- comme un exemple à suivre dans sa simplicité faite de patience de persévérance, de bonté.

- comme une méthode de vie :

- en partageant la joie d'être fils et filles de Dieu avec d'autres, proches et lointains ;
- en recherchant la paix « que dans votre cœur tendrement uni au cœur de notre bon Maître, tout soit calme et paisible. »
- en agissant : par le silence dans nos vies « il faut arrêter ce torrent qui entraîne loin de Dieu » ; par l'écoute, le regard, la lecture de la Parole et des livres des hommes ; par l'acceptation de mes limites, ma confiance en Dieu comme Abraham.

Quels sont les liens vécus entre les laïcs de la Fraternité ?

- Les frères et sœurs ne sont pas choisis mais donnés comme un cadeau. Nous sommes invités à nous laisser aimer et convertir par eux.

- Il y a une grande richesse dans notre diversité : âge, histoire personnelle, lieux, et cependant, une proximité et une affection sont vécues réellement. Les temps forts de retraite et du weekend de juillet, les fêtes à Bétharram, à St Michel à Pau... nourrissent notre chemin de foi, notre chemin de vie.

- Force de notre charte quand on fait l'effort de la lire !

- Le Conseil de Fraternité aide à tenir le cap ensemble, à voir plus loin, à ne pas nous éparpiller.

- J'ai vécu en parasite au milieu de la Fraternité, venant picorer quand bon me semblait. Les verrous de méfiance que j'avais posés se sont peu à peu débloqués. Maintenant je suis bien intégré.



...et entre les laïcs de la Fraternité et les religieux ?

- accueil sans réserve, réconfort auprès des religieux, douceur ; St Michel Garicoïts, école de douceur, de tendresse. Aimés, accueillis, écoutés et non jugés, cela permet d'avancer.

- Entre religieux et laïcs : un enseignement partagé, le lien entre le spirituel (la Parole, les écrits de St Michel, l'histoire de l'Eglise) et les réalités humaines (vie des couples, solitude, chômage, crise migratoire ...), le respect de chacune de nos réactions, permettent de s'aider à y voir plus clair dans la complexité des situations vécues sur la terre.

- J'aime quand on peut échanger sur un texte, sur la façon dont chacun le perçoit, le ressent ; nous nous enrichissons de nos échanges de vie.

- Le partage d'une action concrète et de la prière soude les liens entre religieux et laïcs.

- Les frontières ont été dépassées dans les rencontres internationales : nous nous retrouvons, hommes et femmes d'une même terre, enfants de Dieu enrichis par St Michel, dépassant nos fragilités en redisant « me voici ». Les religieux du Sacré Cœur nous font partager en direct, lors de leur passage en France, ou dans la NEF, l'évangélisation « jusqu'aux extrémités du monde ».

- Une collaboration à des questions administratives

- Cette année, nous avons eu la chance d'aider à l'accueil Notre-Dame, de participer à la vie quotidienne de la Communauté (comme en famille), rythmée par les temps de prière à l'oratoire, découverte de cette vie des religieux, vie de prière et diversité des tâches au Sanctuaire, à l'accueil, toujours au service de la mission.

Discernement d'une expérience commune

COMME D'AUTRES LAÏCS BÉTHARRAMITES DANS LE MONDE, LES MEMBRES DE LA FRATERNITÉ ME VOICI (VICARIAT DE FRANCE-ESPAGNE) S'ABREUVENT À LA MEME SOURCE QUE LES RELIGIEUX DE BÉTHARRAM. À L'OCCASION D'UNE RÉUNION DE LEUR GROUPE, NOUS LEUR AVONS DEMANDÉ DE RACONTER, DE DÉCRIRE EN QUELQUE SORTE LA SAVEUR DE CETTE SOURCE ET CE QU'ELLE LEUR PROCURAIT. EXERCICE DÉLICAT, CAR CHACUN DEVAIT SE CONCENTRER SUR SA PROPRE HISTOIRE, SES IMPRESSIONS, SES RÉFLEXIONS PERSONNELLES POUR PARVENIR À FORMULER UNE RÉPONSE COLLECTIVE ET SYNTHÉTIQUE.



Que t'apporte la spiritualité de St Michel ?

Elle m'apporte un élan, une réponse à donner à chaque instant en disant « me voici ». Elle me dit la rigueur de la tendresse, la fougue de l'obéissance, l'abnégation dans l'amour. Elle m'aide à regarder Jésus, à le laisser habiter en moi, à demeurer en Lui. Elle donne une teinte, une couleur à ma vie, elle m'apporte une grande sérénité. C'est une ouverture d'esprit qui me fait rendre grâce pour l'amour qu'il a pour chaque personne : « Il a plu à Dieu de se faire



Conseil de la Fraternité avec le P. Bacho scj

aimer ».

C'est un amour présent au plus profond de notre humanité. Pas de zone ignorée du Père et du Fils, tout ce qui est humain leur est proche.

St Michel sait me convaincre, me rassurer « Dieu m'a tant aimée qu'il Lui a plu de se faire aimer de moi » : émerveillement et joie nouvelle qui dilate mon cœur.

Je suis sensible au « maintenant », à l'incarnation, être présente (le mieux possible) au temps présent, à la personne en face ou à côté de moi, aux petites choses à faire sans rechigner, au fait de discerner les « non », et les « oui » à dire.

J'ai reçu de Lui un don d'amour pour ceux et celles qui n'en peuvent plus de souffrir.

Il y a quelques années, j'ai découvert que je devais mettre l'amour en premier et non la crainte. Comme le dit notre Saint : « As-tu peur de Dieu ? Jette-toi dans ses bras ! »

Les saints savent parler à notre cœur : MERCI.



Comment est-ce que je vis la spiritualité de saint Michel...

Dans chaque Notre Père, « que ta volonté soit faite » rappelle mon lien avec la famille bétharramite :

- comme une exigence d'ouverture aux autres pour partager le message d'espoir du

À ceux qui ont donné leur vie pour le monde

VOICI UN EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS LORS DE LA MESSE POUR LES CARDINAUX ET ÉVÊQUES DÉCÉDÉS AU COURS DE L'ANNÉE. BASILIQUE VATICANE, MARDI 3 NOVEMBRE 2015.

EN UNION DE PRIÈRES POUR LE BÉTHARRAM DU CIEL.

Ce style de Dieu, qui nous sauve en nous servant et en s'anéantissant, a beaucoup à nous enseigner. Nous nous attendrions à une victoire divine triomphante ; Jésus au contraire nous montre une victoire très humble. Élevé sur sa croix, il permet que le mal et la mort s'acharent contre lui tandis qu'il continue d'aimer. Pour nous, il est difficile d'accepter cette réalité. C'est un mystère, mais le secret de ce mystère, de cette extraordinaire humilité réside entièrement dans la force de l'amour. Dans la Pâque de Jésus, nous voyons ensemble la mort et le remède à la mort, et cela est possible grâce au grand amour avec lequel Dieu nous a aimés, grâce à l'amour humble qui abaisse, grâce au service qui sait assumer la condition de serviteur. Ainsi, Jésus a non seulement ôté le mal, mais l'a transformé en bien. Il n'a pas changé les choses par des mots mais par des faits ; pas en apparence, mais dans la substance ; pas en superficie, mais à la racine. Il a fait de la croix un pont vers la vie. Nous aussi pouvons vivre avec Lui, si nous choisissons l'amour serviable et humble, qui demeure victorieux pour l'éternité. C'est un amour qui ne crie ni ne s'impose, mais sait attendre avec confiance et patience, car – comme nous l'a rappelé le livre des Lamenta-

tions – il est bon d'« attendre en silence le salut du Seigneur » (3, 26).

« Dieu a tant aimé le monde ». Nous sommes portés à aimer ce dont nous ressentons le besoin et que nous désirons. Dieu, au contraire, aime le monde jusqu'au bout, c'est-à-dire nous, tels que nous sommes. Dans cette Eucharistie aussi, il vient nous servir, nous donner la vie qui sauve de la mort et remplit d'espérance. Tandis que nous offrons cette Messe à nos proches frères cardinaux et évêques, demandons pour nous ce à quoi nous exhorte l'apôtre Paul : de « songer aux choses d'en haut, non à celles de la terre » (Col 3, 2) ; à l'amour de Dieu et de notre prochain, plus qu'à nos besoins. Que nous n'ayons pas à nous inquiéter de ce qui nous manque ici-bas, mais du trésor d'en haut ; pas pour ce qui nous sert, mais pour ce qui sert vraiment. Que la Pâque du Seigneur soit suffisante à notre vie pour être libérés des préoccupations des choses éphémères, qui passent et sévissent dans le néant. Que Lui nous suffise, Lui en qui résident vie, salut, résurrection et joie. Alors nous serons serviteurs selon son cœur : non pas des fonctionnaires qui prêtent service, mais des enfants aimés qui donnent leur vie pour le monde.



VIE DE LA CONGRÉGATION

« Le secret ressort », cf. DS § 101

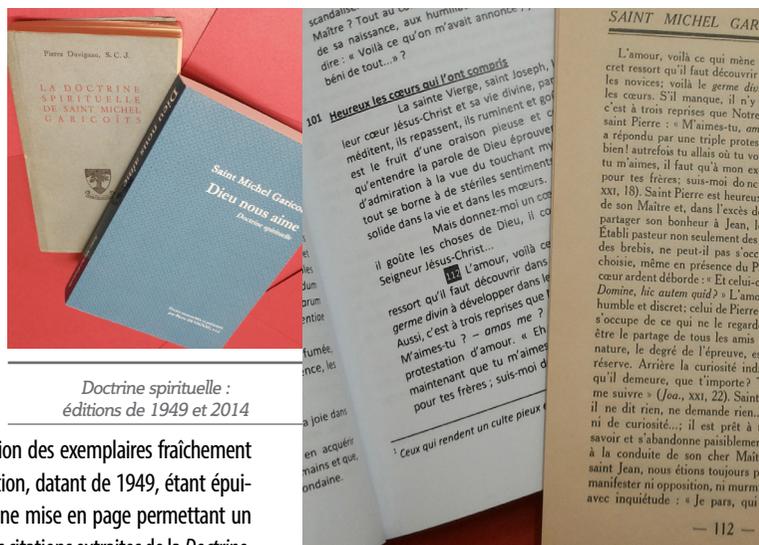
LA VIE DE LA CONGRÉGATION, PUISQU'IL EN EST QUESTION ICI, S'ÉCOULE COMME UN FLEUVE AUX NOMBREUX AFFLUENTS, DONT LA SOURCE UNIQUE EST UNE PAROLE, CELLE DU SAINT DE BÉTHARRAM. EN 1949, LE P. DUVIGNAU SCJ RECUEILLE FIDÈLEMENT CETTE PAROLE EN UN VOLUME DESTINÉ, À L'ÉPOQUE, À UN SEUL PUBLIC FRANCOPHONE. IL ÉTAIT TEMPS DE PRÉSENTER LA DOCTRINE SPIRITUELLE DANS UN NOUVEL HABIT. C'EST CHOSE FAITE, AVEC UN ATOUT EN PLUS.

En 2013-14, tandis que le Conseil général s'affairait pour la mise en ligne, sur le site officiel de la Congrégation, de la correspondance de saint Michel Garicoïts en quatre langues, le P. Beñat Oyhenart scj faisait œuvre commune en mettant au point une nouvelle édition de la *Doctrine spirituelle*.

Le but était non seulement de mettre à disposition des exemplaires fraîchement imprimés (la première édition, datant de 1949, étant épuisée), mais aussi de créer une mise en page permettant un repérage plus immédiat des citations extraites de la *Doctrine*, et ce par l'ajout d'une numérotation en marge du texte, reproductible dans d'éventuelles éditions en langue étrangère. Le lecteur de la *Doctrine* n'étant plus, comme en 1949, exclusivement francophone, un système de référence pour toutes les langues était devenu nécessaire.

Cette nouvelle mise en page a convaincu la Région P. Auguste Etchécopar qui s'apprête à publier l'édition espagnole. Ainsi, grâce à cette numérotation du texte commune aux deux langues, les références des citations de la DS seront valables aussi bien en français qu'en espagnol. L'édition anglaise, si utile notamment à nos jeunes en formation, est en projet.

En attendant une édition italienne de la *Doctrine*, c'est le *Maître spirituel*, traduit par M. Mario Grugnola avec la collaboration du P. Ernesto Colli scj, qui sera bientôt sous presse.



Doctrine spirituelle : éditions de 1949 et 2014

Par le passé, la référence à la *Doctrine Spirituelle* indiquait le numéro de la page où figurait la citation dans l'édition française : ex DS 112

Dorénavant, la référence, pour la nouvelle édition, indiquera le numéro (inscrit dans la marge) du paragraphe dans lequel figure le texte cité, ex. : DS § 101.

NB Comme tous les documents de source bétharramite diffusés par le passé, notre Règle de Vie actuelle fait encore référence à l'édition française de 1949 de la DS. Qu'à cela ne tienne ! Cette nouvelle édition 2014 reporte également au fil du texte les anciens numéros de page de l'édition de 1949, dans un petit encadré noir. (Cf. photo ci-dessus)

de grâces pour les années de dévouement de nos frères Ignacio, Tobia, Wilfrido et José. Les laïcs, qui travaillent en étroite collaboration avec les communautés bétharramites dans le domaine de la mission éducative au Paraguay, ont partagé ce moment de fête.

bré la canonisation de Mariam Baouardy et l'année dédiée à la vie consacrée.

Il était agréable de voir des religieux qui venaient d'autres vicariats : d'Italie, d'Inde et de Thaïlande.

F. Michael scj a préparé pour l'occasion et distribué des dépliants avec des nouvelles de la sainte et de l'année dédiée à la vie consacrée : beaucoup ont apprécié cette initiative.

Le P. Anton Madej scj, le curé de la paroisse, les a tous accueillis. Le P. Wilfred Pereppadan scj, Vicaire régional pour l'Angleterre, a présidé la concélébration et le P. Austin Hughes scj, Supérieur régional, a prononcé l'homélie sur sainte Marie de Jésus Crucifié.

Région

Angleterre

Mariam ► 16 octobre - Dans la paroisse de Saint-Werburgh, Clayton, le Vicariat a célé-

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Décisions du Supérieur général et son Conseil

Lors de la séance du Conseil général du 10 octobre 2015, le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a **approuvé la nomination du P. Aldo Nespoli comme Supérieur de la Communauté d'Albiate** (Région Saint Michel Garicoïts, Vicariat d'Italie) jusqu'au terme de son mandat de Vicaire régional.

En ce mois de novembre, le Supérieur général a reçu de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique **l'indult de sortie de la Congrégation pour le P. Robson Leite** qui est maintenant incardiné dans le diocèse de Campanha (Brésil).

Région



France-Espagne

Portes ouvertes ► Pau, 11 octobre - Dans sa lettre apostolique, le Pape François nous a demandé de rendre plus visible notre vie consacrée. Le conseil diocésain de la vie consacrée de Bayonne, dont le délégué diocésain est le P. Laurent Bacho scj, avait organisé une journée « Portes ouvertes » au peuple de Dieu dans l'enceinte du collège Ste Ursule de Pau.

15 familles religieuses ont présenté un stand ; Bétharram a participé de manière active. Les Pères Jean Paul Kissi scj et Gabriel Pornchai scj, avec le Frère Emile Garat scj ont tenu le stand de la Congrégation. Le P. Laurent a présenté un témoignage de vie aux adultes avec deux soeurs du Bon Pasteur ; le P. Philippe Hourcade scj a animé un atelier pour les lycéens et le P. Pornchai pour les collégiens. Nous aurions souhaité que plus de laïcs viennent à notre rencontre. La journée s'est achevée par une concélébration eucharistique présidée par le Vicaire général, l'abbé Bisch.

Assemblée ► Le 27 octobre s'est tenue l'assemblée du Vicariat à Bétharram en présence du supérieur régional qui a entretenu les religieux sur le thème de la miséricorde, un aspect essentiel dans la spiritualité bétharramite.

Côte d'Ivoire

Fraternellement ► Dans la dynamique de la rentrée communautaire 2015-2016, les laïcs associés, accompagnés par le

père Sylvain Dansou, se sont réunis pour la présentation de leur programme d'année avec pour thème général : "Redécouvrir et vivre la miséricorde de Dieu à travers la doctrine spirituelle de saint Michel Garicoïts"... En avant toujours !

Région



Paraguay

Lambaré ► Lors de la réunion intercommunautaire du Vicariat du Paraguay, du 26 au 27 octobre à la maison de retraite « Notre-Dame de Bétharram » à Lambaré (Asuncion, Paraguay), ont été célébrés les 60 ans de vie religieuse de Mgr. Ignacio Gogorza scj, le 50ème anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Wilfrido Romero scj, les 50 ans de vie religieuse du P. Tobia Sosio scj et 25 ans d'ordination sacerdotale du P. José Larrosa scj.

Dans la première partie de la réunion, Sœur Maria del Carmen Barrios STJ, vice-provinciale des Sœurs Thérésiennes du Paraguay, a présenté la nouvelle icône de la vie religieuse en Amérique latine pour la période 2015-2018 : la visite de Marie à Elisabeth. « Dans l'étreinte pleine d'affection de ces deux femmes, la vie consacrée entrevoit la joyeuse annonce d'un Dieu qui ne trompe pas l'humanité et qui appelle toutes les nations à annoncer l'avènement de celui qui peut donner un sens à notre recherche intime... et à chanter notre "Magnificat". » Les religieux ont terminé leur réunion avec la célébration de la messe d'action

Au milieu d'autres religions

3150 KM, 46 HEURES DE VOYAGE (SANS CIRCULATION) : VOILÀ LES INDICATIONS FOURNIES PLACIDEMENT PAR GOOGLMAPS POUR SE RENDRE DE BANGALORE À HOJAI, DANS CET ÉTAT DE L'ASSAM OÙ LA POPULATION EST, NOUS DIT-ON, DE RELIGION HINDOUISTE À 64,9 %, MUSULMANE À 30,9 % ET CHRÉTIENNE À 3,7 %, OU ENCORE DE RELIGION SIKH, ANIMISTE OU BOUDDHISTE... N'OUBLIONS PAS QU'IL S'AGIT D'UNE POPULATION (À GRANDE MAJORITÉ RURALE) D'UN PEU PLUS DE 31 000 000 D'HABITANTS ! QUELQUE CHOSE NOUS DIT QUE LE P. ARUL SCI, SUPÉRIEUR DE NOTRE COMMUNAUTÉ D'HOJAI, MÉDITE SOUVENT LES ARTICLES 128 ET 129 DE NOTRE RÈGLE DE VIE.

Jésus est notre modèle. Jésus est notre modèle dans tout ce que nous faisons. Les 1000 jours de sa vie publique nous montrent comment il a vécu au milieu de gens de toute extraction sociale, de toute religion, et face à divers types d'autorité. Notre Fondateur le rappelle clairement et nous sommes invités à l'imiter de près.

À la suite de Jésus, et en suivant les traces de notre Fondateur, je trouve moi aussi de la joie à vivre au contact d'autres religions selon notre style de vie. On rencontre des difficultés, mais on trouve aussi la joie et la paix intérieure. On est de temps en temps déçu ; mais on acquiert aussi parfois une vraie sagesse. Chargé récemment de la mission dans le Nord-Est de l'Inde, en Assam, ma première pensée a été la suivante : « Suis-je digne d'une telle responsabilité ? » Je n'ai pas assez d'expérience pour gérer les situations et résoudre les problèmes qui ne manquent pas de se présenter. Mais je remercie le Seigneur pour toute la force qu'Il me donne. Merci aussi à mes frères de communauté, le P. Jesuraj et le F. Michael, ainsi qu'aux deux communautés de religieuses, les Sœurs du Sacré Cœur et les Sœurs de Notre-Dame.

La rencontre de Marie Madeleine avec Jésus Ressuscité, au matin de Pâques, me donne



P. Arul Ghana Prakash SJ

toujours beaucoup de force. Dans cet épisode, Marie Madeleine voudrait pouvoir retenir Jésus, mais Jésus a prévu de lui confier la mission de dire aux disciples qu'il les rencontrera en Galilée. Selon moi, Jésus précède ses disciples en Galilée pour préparer l'endroit, arranger les choses, résoudre les problèmes, etc. Cette joie qu'éprouvent les disciples quand Jésus les retrouve en Galilée, je la ressens aussi. Avant mon arrivée à Hojai, Jésus était déjà sur place pour me guider et me préparer le chemin de la mission. L'Assam est un État caractérisé par une diversité de langues, cultures, groupes ethniques, tribus et religions. La ville d'Hojai est le reflet de ce mélange. Elle me rappelle la ville de

Jéricho de l'Ancien et du Nouveau Testament. En la comparant avec Jéricho, je constate qu'Hojai est habitée en majorité de communautés musulmanes et hindouistes. Nous autres chrétiens ne formons qu'une petite minorité. Ici, je suis vraiment appelé à donner un témoignage de vie significatif. Avant mon arrivée ici, j'étais coadjuteur dans une paroisse de Bangalore. Le lieu comme les gens m'étaient familiers. J'avais bien appris la langue, j'étais content et je vivais sans problèmes ma vie de religieux et de prêtre. J'étais très content. Je visitais les familles, je priais avec eux, avec les malades, etc. J'étais comme dans un cocon qui m'offrait une certaine sécurité et je confesse que cela a été dur d'en sortir.

A Hojai c'est différent. Ici mon rôle est double : je suis à la fois administrateur et pasteur d'âmes. En tant qu'administrateur et responsable de l'établissement scolaire, je suis en contact avec des gens de toute origine sociale. Lors de mes entretiens avec les élèves ou leurs parents, j'essaie toujours de



Article 128

Nous le reconnaissons : « Il existe, tant chez les individus que chez les peuples, grâce à l'action de l'Esprit, une attente, même inconsciente, de connaître la vérité sur Dieu, sur l'homme, sur la voie qui mène à la libération du péché et de la mort. »

Nous voulons être fidèles à l'enseignement de notre fondateur: « Je sais que Dieu ne cesse de parler au fond des âmes... Je sais que, au fond de ces âmes, il y a comme une fermentation incessante, excitée, entretenue par la main créatrice et qui demande, comme d'une distance infinie, du milieu des ténèbres, de l'assoupissement et des bruits de tout genre, à répondre, à s'abandonner aux divines poursuites de Dieu. »

Article 129. Aussi, religieux du Sacré-Coeur de Jésus, cherchons-nous, dans les autres religions et les cultures des autres, ces attentes de Dieu, « rayons de cette vérité qui illumine tous les hommes », « semences du Verbe » et « richesses que, par sa munificence, Dieu a dispensées aux nations », « [bien] semé dans l'esprit et le cœur des hommes [comme] dans les rites et les coutumes des peuples ».

rappeler les valeurs chrétiennes. « Ce prêtre n'est pas comme les autres », est le compliment que l'on m'adresse parfois. Je le dois d'ailleurs à la formation que j'ai reçue. A la fin de la chaque conversation, j'aime prendre la main de chaque personne en lui disant : « Que Dieu te bénisse ! ». Beaucoup de gens voient dans ce simple geste de bénédiction quelque chose de nouveau et de consolateur.

Il y a deux mois, j'ai eu l'occasion de participer à une rencontre œcuménique, organisée par Brahma Kumaris (équivalent hindouiste de nos religieuses). J'y ai rencontré une femme hindouiste ainsi qu'un leader musulman. On a demandé à chacun de nous de traiter un sujet. J'ai proposé une réflexion sur le « manque de sensibilité des individus envers autrui ». Mon propos s'est bien entendu inspiré de l'Évangile, mais j'ai tenu à citer aussi quelques passages du

Coran et du Bhagavad Gita, textes sacrés respectivement pour les musulmans et pour les hindouistes. Ce dialogue très ouvert a été

bénéfique à tout le monde car il nous a permis de mieux nous connaître. Il m'arrive d'ailleurs de rencontrer aussi des fonctionnaires ou des représentants du gouvernement, avec qui j'entretiens de bonnes relations, qui apprécient le travail accompli par l'Église au service des pauvres et des opprimés. Dans mes relations avec eux, j'ai toujours en tête les mots de Jésus : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Récemment j'ai obtenu des aides matérielles

du gouvernement pour des catholiques qui vivent dans la pauvreté (des rickshaws, cinq pulvérisateurs agricoles et trois machines à coudre).

En tant que pasteur des âmes et prêtre, mes rôles sont assez variés dans la paroisse. Les catholiques étant une minorité, on ne compte que 16 familles catholiques à Hojai et dans les environs. Certaines vivent dans des endroits isolés. C'est une grande joie pour moi que d'aller les retrouver. Partager leur vie est un privilège. Avec deux communautés de sœurs, nous sommes engagés dans la mission de ré-évangélisation. Faire sentir à ces familles catholiques qu'elles font partie d'une seule et même communauté, malgré leurs différences, est ce qui donne du sens à notre présence parmi ces gens. Le P. Jesuraj, notre curé, se dépense beaucoup pour leur rendre visite régulièrement. Il organise aussi des rencontres de prière et de partage sur la Parole de Dieu. Grâce à ce travail pastoral, les gens sentent



Nos frères de la communauté d'Hojai : P. Jesuraj, P. Arul et F. Michael

que quelqu'un prend soin d'eux et leur sens d'appartenance à l'Église peut mûrir. Je suis content que nous ayons finalement réussi à apporter quelques changements à leurs existences et à améliorer leurs conditions de vie. Chacun de nous vit avec une spiritualité précise et selon un certain credo. L'Église a parcouru un long chemin pour arriver jusqu'à ceux qui étaient encore isolés dans la région nord-orientale de l'Inde. Ces personnes ont maintenant une identité. Mais ce n'est pas encore le cas de tous. Mon désir est que l'Église et notre Congrégation aillent plus loin pour atteindre, par la mission et avec la vision de saint Michel, ceux qui n'ont pas encore été rejoints. Quand ce rêve se sera réalisé, je pourrai dire avec fierté que les missionnaires bétharramites à Hojai ont étendu le Royaume de Dieu de quelques kilomètres, avec l'aide de Dieu.

Arul Gnana Prakash scj